

202. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1677 September 2 – Oktober 20

Die Witwe Madeleine Gobet-Tannaz aus Corserey wird der Hexerei verdächtigt. Sie wird mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Sie wird mit einer starken Mahnung freigelassen und soll ihre Kontakte zu den Menschen auf das Nötigste beschränken. 5

La veuve Madeleine Gobet-Tannaz, de Corserey, est suspectée de sorcellerie. Elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Elle est libérée avec un sérieux avertissement et doit limiter ses contacts avec les hommes au strict nécessaire.

1. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 September 20

Gefangene Montenach

Magdelaine dite la Cagniarda werde wider sie, wan^a sie der unholdery sonsten verdacht unndt verschreit, ein examen uffgenommen unndt alhäro sambt diser frauwen überandtwortet. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 299.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ad.

2. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 September 25

Gefangene

Magdelaine dite la Cagniardaz werde über das examen durch das gricht zu red gstellt ad referendum unndt mehrere information zu Tornie le Grand uffgenommen. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 301.

3. Madeleine Gobet-Tannaz – Verhör / Interrogatoire

1677 September 25

Keller, sambstag, den 25^{aten} septembris 1677

Judex herr großweibel¹

H burgermeister Python

LX h Pancratz Schröter, h Jacob Fillistorff

Magdelaine, veufve de dernieres nopces de Jacques Gobet de Corserey, dicte la Cagniarda, interrogée du subject de sa detention, respond ne rien sçavoir, sinon que ce soit à cause de l'accusation ou accoulpe du beaufls de son mari², dernièrement supplicié à Middel sur fait de sorcellerie, lequel l'a accuseé d'estre vaudaisa, soustenant qu'il luy fait grand tort et qu'il luy vouloit mal, à raison de certaine difficulté qu'ils avoyent ensemble à cause^b des biens de sondit mari, asserant n'avoir jamais eu aucune cognoissance de Sathan ny eu autre maistre que Dieu et Leurs Excellences. 30 35

Examinée et interrogée sur tous les poincts et articles de l'examen, les a tous opi-
niastrement niés, s'entend ce qui la pourroit rendre coupable ou suspecte de sor-
cellerie, particulièrement d'^cavoir jamais faict mourir gens ny bestes, ny tiré le lait
des vaches d'autrui.

5 Et sur les declarations d'avoir empoisonné Claude Debarra et un Savoyard qui
servoyent chez Pancratz Champmartin, granger de monsieur Amman, soustient
qu'on luy faict tort : que ledit Savoyard estoit devenu malade pour s'estre baigné
après avoir eu bien chaud, et que depuis il estoit encor allé en Bourgogne, ou il
estoit mort longtemps après ; et que ledit Debarra estoit aussy allé à la guerre, ou
10 il estoit mort ; disant vouldoir soustenir tous les torments qu'il plaira à messieurs
du droict, mais non pas pour le faict de sorcellerie dont on la soupçonne.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 470.

^a *Korrektur überschrieben, ersetzt: 6.*

^b *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: raison.*

15 ^c *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: de.*

¹ *Gemeint ist Joseph Reynold.*

² *Gemeint ist möglicherweise Pierre Peity. Vgl. SSRQ FR I/2/8 202-7.*

4. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 September 27

20 Gefangne

Magdelaine dite la Cagniarda gerichtlichen über das examen zu red gestelt, will
in einiche bekantnus der unholdery treten, werde lehr uffgezogen.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 302.

5. Madeleine Gobet-Tannaz – Verhör / Interrogatoire

25 **1677 September 27**

Thurn, montag, den 27^{ten} septembris 1677

H großweibel¹

H burgermeister Python, h Frantz Peter Gottraw

LX h Pancratz Schröter

30 Magdelaine Tannaz, natifve de Champmartin riere Cudreffin, veufve de Jacques
Gobet de Corserey, ensuite du commandement de Leurs Excellences, ayant esté
exposée à la torture de la simple corde, et en icelle eslevée trois differentes fois, et
bien examinée et questionnée sur les informations et l'accoulpe ou accusation du
beaufils de son mari, a derechef soustenu que ladite accusation ou accoulpe estoit
35 fausse. Et resolutement nie tous les poincts ou articles de l'examen à elle proposés,
tant lors qu'elle estoit libre que lors qu'elle estoit pendue à la corde.

Et sur la declaration de George Warnoz, que sa femme a longtemps languie en mala-
die et est morte dans la croyance qu'elle avoit receu son mal d'elle, icelle a decla-
ré et soustenu ne luy avoir jamais faict ny donné aucun mal, et qu'elle est morte

d'enfant après avoir employé deux sages femmes ou Devens. Et que ce qu'elle avoit longtems languï procedoit de ce qu'elle estoit rompu d'une precedente couche. A aussy soustenu de n'avoir aucune marque diabolicque sur son corps et n'avoir jamais esté recherchée, ny sollicitée par le demon, confessant d'estre pecheresse comme d'autres, mais d'estre exemptée du crime duquel est accusée, demandant au surplus pardon à Dieu et à vos Excellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 471.

¹ Gemeint ist Joseph Reynold.

6. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 September 28

Gefangne

Magdelaine Tannaz dite la Cagniardaz hat in dem ußgstandenen lehren seil nichts bekhennen wollen. Werde geschorren, besichtiget, ob an ihren das teüffliche zeichen zu finden, mit einem nüwen, gebenedieten rockh^a, / [S. 304] den h^r großweibel¹ verschaffen lassen wirdt, angethan unndt demnach mit dem halben zendtner gepeiniget, ad referendum.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 303–304.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: klei.

¹ Gemeint ist Joseph Reynold.

7. Madeleine Gobet-Tannaz – Verhör / Interrogatoire

1677 September 30

Thurn, dunstag, den 30^{ten} septembris 1677

Judex herr großweibel¹

Herr burgermeister Python, h Frantz Peter Gottraw

LX h Pancratz Schröter

Magdelaine Tanna, veufve de Jacques Gobet, en suite de la sentence du 28^{me} du present, revestue d'un habit neuf, lequel a esté beni par monsieur le curé, et visitée par l'executeur de la justice sur la marque diabolicque, iceluy a déclaré n'en avoir point trouvé en elle.

Interrogée sur les poincts contenus dans l'examen, les a derechef tous niés.

De plus si elle n'avoir cogneu Lusa Crotta de Middel, a dict que non, et soustenu ne l'avoir jamais frequentée ny parlé à elle. Et luy ayant esté proposé qu'elle l'accusoit d'avoir esté à la secte avec elle, en un lieu dict au Bugnion, entre Torny et Middel, dict qu'elle luy faict tort. Et luy ayant esté représenté que c'estoit depuis l'execution de Pierre Peitier², elle a respondu que ladite Crotta avoit esté^a prise d'abord après le supplice dudit Peitier.

Interrogée si elle n'avoit donné des griettes à Marguerite Horner lors servante de monsieur Python, desquelles estoit devenue malade, nioit au commencement de l'avoir cogneue, mais en après l'a confessé, mais nié de luy avoir jamais donné des griettes.

Interrogée si elle n'avoit pas cogneu et frequenté Jacques Bugnion, Franceisaz sa femme, George Bugnion et David Levanchy³, le confesse, mais seulement en chemin faisant, et ne / [S. 473] les avoir jamais frequenté, ny esté à la secte avec eux.

5 Interrogée de quelles maladies estoyent morts ses maris, dict qu'ils sont morts de leur mort naturelle, ayant esté malades en tout leur corps. Et luy ayant esté représenté que leur mort avoit esté un peu precipitée, dict en avoir esté bien marrie, mais qu'il en mouroit bien d'autres, nommant feu monsieur Petolat. Surquoy ayant esté dict qu'elle l'avoit peut estre faict mourir, l'a nié. Et luy ayant esté proposé
10 pourquoi elle citoit la mort dudit seigneur Petolat et d'ou elle le cognoissoit, a dict qu'elle le cognoissoit pour luy avoir souvent vendu des poulles, des oeufs et autres choses pour sa taverne, l'ayant regretté parcequ'il la payoit bien.

Touttes quelles declarations et negatives, elle a soustenu en trois elevations au demy quintal, suivant quoy le tout debvra estre représenté à Leurs Excellences
15 pour attendre la dessus leur volonté ulterieure.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 472-473.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: seulem.*

¹ *Gemeint ist Joseph Reynold.*

² *Pierre Peity, Ehemann der Pernette Peity-Sugnaux, wurde im Juli 1677 in Middel als Hexer verurteilt und auf dem Scheiterhaufen verbrannt. Zu seinem Urteil vgl. StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 214.*
20

³ *Georges Bugnion und David Lavanchy wurden beide von Pierre Peity denunziert jedoch später wieder freigelassen, vgl. StAFR, RM 228 (1677), S. 224.*

8. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 Oktober 1

25 Gefangene

Magdelaine Tannaz ist zum centner verfelt, solchen nach discretion der herren des grichts ußzustehen.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 309.

9. Madeleine Gobet-Tannaz – Verhör / Interrogatoire

1677 Oktober 9

30 Thurn, sambstag, den 9^{ten} octobris 1677

Judex h amman¹

H burgermeister², h Frantz Peter Gottraw

LX h Johan Rämi, h Pancratz Schröter, h Jacob Fillistorff

35 Moillet

Magdelaine Tanna dicte la Cagnarda^a, derechef interrogée sur tous les pointcs de l'examen sur l'accusation de Lusa Crotta et sur le soupçon qu'elle avoit causé d'avoir faict mourir monsieur Petolat par les discours qu'elle en avoit tenus en la precedente examination, elle le tout obstinement nie, et soustenu ses / [S. 474]
40 negatives^b en trois elevations, ayant la pierre du quintal pendue aux pieds.

Et luy ayant esté proposé pourquoy elle estoit tant obstinée, puisque tous ceux de Corserey la tenoyent pour sorciere, et que jamais elle ne devoit esperer d'y retourner, a respondu qu'elle ne croyoit pas qu'elle fust dans ce predicament auprès de tous ceux de Corserey, ains seulement auprès de quelques malvueillants. Et sur ce qu'elle ne retourneroit jamais à Corserey, a dict ou on la voudroit donc envoyer ; qu'elle avoit quitté la foy huguenotte pour embrasser la catholique, qu'on ne la voudroit pas renvoyer dans sa precedente religion. 5

Après la seconde elevation sans aucuns subject à elle donné, a dict que lors elle estoit en la p^rison de la cave sous la maison de ville³, elle a veu venir un ange tout habillié de blanc avec des aisles aussy blanches, accompagné d'un grand nombre de chandelettes, qui le precedoyent depuis la Sarine jusques à ladite prison, et que ledit ange se brancha et demeura sur une matasaugue qu'il y a dernier la prison. Et les chandelettes entrerent et sautelloyent à l'entour d'elle. Et qu'elle les pensoit prendre, mais qu'elle ne peut point attraper, et que la couleur de la flamme estoit bleue. Et que pendant ceste vision elle prioit tousjours et faisoit la croix, asserant que c'estoit un ange et environ les neuf à dix heures de soir, mais n'a sceu dire comme estoit sa face, ny ses mains, ny ses pieds, mais bien qu'il s'estoit bientost disparu et esvanouy, et que les chandelettes le suivirent aussy. / [S. 475] 10

Interrogée si elle n'avoit point veu semblables visions en ceste prison, a dict que non, pas de l'ange, mais bien de trois ou quatre chandelettes, qui ont aussy une fois sauté dans la prison, après qu'elle a esté tirée à la simple corde. 15

Estant tout ce qu'on a peu tirer d'elle dans sa gehenne du quintal.

Ce que messieurs du droict on dict devoir estre rapporté à Leurs Excellences pour la dessus attendre leur jugement. 20

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 473–475. 25

^a Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: Jacquere.

^b Hinzufügung am linken Rand.

^c Korrektur überschrieben, ersetzt: r.

¹ Gemeint ist Hans Jakob Landerset.

² Gemeint ist Franz Prosper Python. 30

³ Il s'agit du Keller, où elle se trouvait lors de la séance du 25 septembre. Voir SSRQ FR I/2/8 202-3.

10. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 Oktober 11

Gefangene

Marguerite [!] Tannaz dite la Cagniarda¹ ist zu der zwehelen verfelt nach discretion der herren des grichts. 35

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 313.

¹ Der Schreiber irrte sich beim Vornamen. Gemeint ist Madeleine Gobet-Tannaz.

11. Madeleine Gobet-Tannaz – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement
1677 Oktober 11 – 14

Thurn, den 11^{ten} octobris 1677

Judex h amman¹

5 H burgermeister², h Frantz Peter Gottraw

LX h Pancratz Schröter, h Jacob Fillistorff

Magdelaine Tanna prenommée, derechef examinée sur tout ce que devant, a tous-
jours persisté dans ses negatives de tous les poincts qui la pourroyent rendre sus-
pecte de sorcellerie, et a soustenu les mesmes à la servie[tte]^a pendue environ
10 cincq quarts d’heures, disant tousjours que le beaufrils de son mari, qui la accoul-
pée, luy faict tort. Et ne pouvant croire que Lusa Crotta l’aye accoulpée, puis[que]^b
jamais ne la cogneue ny parlé à elle. Demandant au surplus pardon à Dieu et à
Leurs Excellences.

Ce qui debvrat estre rapporté à messieurs du Conseil pour attendre leur jugement.

15 ^c-A esté liberée moyennant le payement des mis[sions]^d et advertissement de se
tenir reservée sans beaucoup converser avec le monde, sinon pour ce qui luy sera
necessaire d’agir.^{-c 3}

Finis.

Original: StAFR, Thurnrodel 16, S. 475.

20 ^a Beschädigung durch verblasste Tinte und Beschneidung (am Blattrand), sinngemäss ergänzt.

^b Beschädigung durch verblasste Tinte und Beschneidung (am Blattrand), sinngemäss ergänzt.

^c Hinzufügung unterhalb der Zeile.

^d Beschädigung durch verblasste Tinte und Beschneidung (am Blattrand), sinngemäss ergänzt.

1 Gemeint ist Hans Jakob Landerset.

25 ² Gemeint ist Franz Prosper Python.

³ Cet ajout date probablement du 14 octobre. Voir SSRQ FR I/2/8 202-12.

12. Madeleine Gobet-Tannaz – Urteil / Jugement

1677 Oktober 14

Gefangene

30 Magdelaine Tanna dite la Cagniarda will der unholdery unschuldig sein, ist ¼
stundt an der zwehelen gehanget unnd in einiche bekantnus nit^a getretten. Ist
ledig mit abtrag kostens mit starcker mahnung, unndt daß sie nit underem volckh
gange alß umb sachen, die ihro nothwendig zu verrichten.

Original: StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 313.

35 ^a Hinzufügung oberhalb der Zeile.

13. Madeleine Gobet-Tannaz – Anweisung / Instruction

1677 Oktober 20

Gefangene

Magdelaine Tanna soll ledig sein luth urthel des 14 huius. Die verwandte aber werden gemant, die unkosten ob deren lybding zu zahlen. Weigerend sie sich, citiert vor rath. 5

Original: *StAFR, Ratsmanual 228 (1677), S. 320.*